

**maison
de la céramique
Dieulefit**

DOSSIER DE PRESSE

av^{PRIX}**enir** **2026**
céramique

**Exposition-vente des finalistes
du 05 septembre au 08 novembre 2026**



Contact : Mme Nadège LOCATELLI
Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit
Parc de la Baume – Rue des Reymonds
26220 DIEULEFIT
Courriel : direction@maisondelaceramique.fr

PRIX AVENIR 2026

Exposition - vente

Du 05 septembre au 08 novembre 2026

L'exposition est ouverte du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

Entrée payante : 4.5€/3.5€

Contact presse

Nadège LOCATELLI

direction@maisondelaceramique.fr

Ligne directe : 04 75 50 50 83

Renseignement et accueil

info@maisondelaceramique.fr

Tél : 04 75 50 20 98

www.maisondelaceramique.fr

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux

Facebook : Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit

Instagram : @maisonceramiquedieulefit

Une exposition portée par :



Avec le soutien de :



maison de la céramique Dieulefit

LE RÉSEAU DES CENTRES CÉRAMIQUE



3^e rencontre du réseau des centres céramique – La Borne – 2020

La Génèse du réseau

Un point de départ : Giroussens et ses marchés de potiers portés par l'association Terre et Terres. Dès l'origine de ces marchés, l'organisation d'expositions en parallèle de la manifestation avait pour vocation d'être vues par le plus grand nombre, elles circulaient dans différents centres en France.

Et, lors de l'ouverture du Centre Céramique Giroussens en 2000, cette volonté est demeurée vivace. Mais il a fallu patienter quelques 20 années pour qu'elle aboutisse.

Sollicités par Giroussens, l'Institut Européen des Arts Céramique de Guebwiller, l'association Céramique La Borne, Saint-Quentin la Poterie et la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit, se réunissent pour la première fois en février 2018

avec comme objectifs de mieux se connaître et comprendre les problématiques de chacun pour envisager des projets co-construits.

A l'issue de ces premières rencontres et d'un enthousiasme général l'exposition itinérante Bouteilles voit le jour. D'un commun accord, l'idée de montrer l'interprétation d'un objet utilitaire par des céramistes contemporains nous semblait pertinente.

Une deuxième rencontre en février 2019 à Dieulefit a permis à ce groupement des centres céramique français de réaliser la sélection des artistes pour ce projet à partir des propositions émanant de chaque centre. Le travail fut réparti entre chacun en fonction de ses compétences, de ses moyens et de ses pratiques dans un esprit de bienveillance et de coconstruction. La mutualisation débutait !

Elle fut actée par une convention de co-production signée par les représentants des associations ou des élus politiques de chaque lieu engageant ainsi le début de cette collaboration.

Enfin les 3^e rencontres en février 2020 au Centre Céramique contemporaine La Borne ont été l'occasion d'une remise officielle des conventions et de finaliser les actions à mettre en œuvre pour l'exposition Bouteille : retro planning de la communication, du catalogue, organisation du transport...



Exposition Bouteilles au Centre Céramique de Giroussens - 2022

Ces retrouvailles ont aussi permis d'ouvrir de nouvelles perspectives pour les années à venir avec notamment pour objectif la structuration d'un réseau des centres céramique en France. Nos objectifs sont pluriels mais notre volonté commune est de

promouvoir et de pérenniser la singularité des missions de nos structures autour de l'organisation d'expositions, de production d'œuvres, de transmission et de formation, d'activités de médiation et plus largement de soutien et d'accompagnement à la création céramique contemporaine. Avec nos actions exigeantes et nos singularités structurelles, l'action du réseau des centres céramique est représentatif d'une vitalité et d'une diversité des recherches céramiques d'aujourd'hui et de demain.

Les centres céramique sont des acteurs essentiels du développement économique et culturel de nos territoires et d'une activité artisanale et artistique autour de la céramique contemporaine. Enfin les centres céramique sont au cœur d'une dynamique de professionnalisation et de transmission de savoirs et de savoir-faire d'exception. C'est d'ailleurs dans ce sens que notre action commune souhaite se développer en soutenant et accompagnant la création céramique émergente.

Le projet est enthousiasmant ; le plaisir à se retrouver pour travailler ensemble toujours aussi fort et augure d'un bel avenir céramique.



Le Prix Avenir Céramique

Avec l'ambition de soutenir la jeune céramique, le réseau des centres céramique a lancé en 2024 le Prix Avenir Céramique. Il récompense chaque année **cinq artistes installés en tant que professionnel du secteur de la céramique contemporaine depuis 5 ans ou moins à la date limite de candidature.**

2024 - 1^{er} édition du Prix Avenir : exposition à Saint-Quentin la Poterie – Lauréate :

Maëlle CABORDERIE

2025 – 2^e édition du Prix Avenir : exposition à l'Institut Européen des Arts Céramique à Guebwiller – Lauréate :

Grete MAC NORTON.

Les artistes sélectionnés pour cette troisième édition vont être exposés dans les espaces d'exposition de **la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit du 5 septembre au 8 novembre 2026**



Le réseau souhaite reconduire cette opération annuellement jusqu'en 2028, et ainsi valoriser chaque année cinq artistes qui seront amenés à exposer leur travail dans l'un des centres céramiques du réseau. En 2026 ce sera la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit qui assurera l'organisation de l'exposition.

À l'issue de ce cycle, 30 artistes auront bénéficié du soutien du Réseau des Centres Céramique et les 5 lauréats qui auront remporté le Prix « Avenir Céramique » seront réunis en 2029 lors d'une exposition collective et itinérante sur l'ensemble de nos centres céramique.

Le prix est composé de

- Un portfolio numérique avec un texte rédigé par un journaliste spécialisé et des photographies professionnelles
- Un prix financier de 1 000€

Le jury, composé de 5 personnalités représentantes du monde de la céramique contemporaine et des institutions culturelles, se réunira dans l'exposition pour désigner le lauréat. Ce jury sera attentif à la qualité de la réalisation technique, à la singularité de la démarche et du process artistique et à la capacité de l'artiste à faire évoluer sa création.



LES FINALISTES 2026 DU PRIX AVENIR CÉRAMIQUE

Maya de La VAISSIERE

6 rue des Salenques

31000 TOULOUSE

delavmay@gmail.com



Démarche



« Formée à la poterie autonome au Togo et au Pérou, j'ai construit une démarche ancrée sur la récolte. Je glane des argiles, sables, cendres et minéraux pour composer des œuvres à travers lesquelles j'interroge ce que le temps dépose, transforme et laisse derrière lui.

Je puise la substance de mon travail dans les paysages que je traverse. Les falaises froissées par le temps, le courant des rivières, les rides de sable, ces forces invisibles qui sculptent la matière. Je m'inspire des formes géologiques pour interroger l'histoire sensible des territoires et les mémoires qu'ils conservent.



À ce vocabulaire géologique s'ajoute un répertoire d'objets - amphores, soupières, candélabres, canthares... - dont les formes semblent avoir résisté au temps. Ils sont des vestiges, des formes héritées qui témoignent des gestes, des usages et des imaginaires qui les ont produits.

Amas de coquilles, objets fossilisés, montagnes plissées, composent un paysage où se croisent mémoire humaine et minérale. Il révèle la coexistence de différentes temporalités : celle du vivant, du minéral, des lieux et des objets qui nous survivent.

Mon travail cherche à rendre sensible ce qui demeure, les empreintes que le temps imprime dans la matière et les récits silencieux qu'elles continuent de porter.

Une manière de raconter, à travers la terre, le mouvement du monde et ce qu'il reste de nous. »

Parcours



« En 2018, après un master en Mode et Recherches Matériaux à l'école Duperré (Paris), je décide de me consacrer à la céramique en partant me former auprès d'artisan.e.s. locaux au Togo et au Pérou. Ces expériences transforment mon rapport à la matière : ramasser l'argile dans un champ de maïs, la préparer aux pieds, façonner les pièces en extérieur, cuire au bois dans des fours éphémères. Travailler avec peu, ce que l'on a sous la main.

De retour en France, je poursuis cette démarche. Le glanage devient un geste central : j'explore les paysages, je récolte des argiles, des sables, des minéraux. Chaque matière collectée est une rencontre, chaque pièce a une mémoire. »

Barbara LEON LECLERCQ

12 rue Emile Chartier

91140 VILLEBON SUR YVETTE

barbara_leclercq@icloud.com



Parcours et démarche



Barbara Léon Leclercq, née en 1997, vit et travaille à Paris. La céramique et le dessin sont ses médiums de prédilection, qui prennent souvent place dans des installations conçues comme des narrations spéculatives. Sa pratique oscille entre investigation, phénomène de ruine mais aussi chimères, tous envisagés ensemble comme une possibilité de formaliser de nouveaux paysages. Son travail a été montré dans de nombreuses expositions collectives, telles que ; OISEAUX DE NUIT, musée du LaM et la Condition Publique / PHENOMENA, Kortrijk, BE / CERAMICS BRUSSELS, avec PULS Gallery, Brussels, BE / LES HEURES SAUVAGES, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, FR (...)

La pratique de Barbara Léon Leclercq essaie de penser dans un même geste la notion de fondation et d'effondrement. Entre les deux, cela ne tient qu'à un fil : C'est bien au sein de ce passage continu, que des architectures s'érigent sous forme de palais de mémoire, mêlant mythes, témoignages, rumeurs, ou encore auto-fictions. Et ce, sans hiérarchie aucune.

Autant de possibles permis par la lente digestion opérée par la céramique et le dessin, qui forment ensemble des installations au sein desquelles se tissent de véritables enquêtes. Une manière de raccorder ces récits sans liens évidents, de combler des failles, de réparer une certaine mémoire : celle de ceux qui troublent. Ceux qui, sans le vouloir hurlent la nuit, et dont la vie même est le symptôme de la croisée de passés violents, de futurs

désirables et d'une part de mystère aussi. Les failles et incohérences des histoires, les trous de mémoire ou mensonges éhontés de ces personnages deviennent des prétextes à fabulation. Toutes les fausses routes sont des terrains fertiles.

Ainsi, la question de la folie traverse le travail de Barbara Léon Leclercq, se diluant même dans le processus même de travail : la digression comme constituante même de la trame narrative.

Robin PENALVA

23 rue des Razeaux

04230 SAINT-ETIENNE LES ORGUES

robinpenalva1@gmail.com



Démarche



Robin se nourrit des imaginaires issus des contes populaires, du folklore, de l'ésotérisme et de la dark fantasy.

Par le modelage du grès il cherche à créer un décalage grinçant à travers des créatures difformes, et tout un bestiaire inquiétant et drôle qui sont des chimères de ses multiples inspirations. Il puise autant dans les enluminures médiévales que dans la démonologie du XVIIe siècle, l'iconographie occulte et le jeu vidéo.

Ses sculptures deviennent les réceptacles de ses émotions, de ses obsessions et d'un imaginaire en mutation.

Son univers est habité par des créatures : serpents à deux têtes, chiens silencieux, démons joyeux, êtres difformes aux textures animales.



Parcours

Artiste céramiste né à Marseille en 2000, Robin grandit dans le Var rural, dans un environnement marqué par les paysages forestiers, les récits populaires et une culture orale encore très présente. Fils de libraires, il se nourrit très tôt de livres, d'histoires et de mondes imaginaires, et développe un goût pour le dessin.

Son parcours commence au lycée Diderot à Marseille, puis à la classe préparatoire La Martinière Diderot à Lyon, puis à la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg, où il



intègre en 2021 l'atelier de céramique dirigé par Clémence Van Lunen. Le modelage du grès devient alors une révélation.

Diplômé en 2025 de la HEAR avec les félicitations du jury, il présente sa première exposition au Fil Rouge à Roubaix et participe à plusieurs salons et expositions collectives, notamment au PAD, C14, au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg ainsi qu'à la galerie Michèle Hayem à Paris.

Aujourd'hui, il partage un atelier à Saint-Etienne les Orgues dans les Basses-Alpes. Dans ce retour à sa terre natale, il poursuit la construction d'un univers peuplé de formes inquiètes et sensible, nourri par des questions liées à la nature, à l'animisme et aux forces magiques.

Agathe ROTTIER

2 rue du Portail Neuf
26220 DIEULEFIT
agathe.rottier@gmail.com



Démarche



Mon travail prend sa source dans les territoires montagneux. Comme ces paysages marqués par les éruptions, les failles, l'érosion, nous portons les traces du temps et de nos expériences. De même, mes sculptures gardent l'empreinte de mes mains. Elles racontent la façon dont je les ai construites : douceur, attention, intensité.

Empilées, déployées, fermées, ouvertes, lorsque les strates qui composent mes Triptyques sont mises en mouvement, elles prennent vie.

Rassemblées, les sculptures dissimulent sous leur terre brute, leurs failles autant que leurs richesses. L'ouverture au sommet appelle à plonger en leur cœur.

Dévoilées, elles dessinent leur trajectoire dans l'espace, révèlent leur émail et leurs éclats de roches.

À l'image des montagnes qui jaillissent puis s'érodent, les triptyques incarnent des êtres humains, se mouvant pour écrire leur propre histoire.



Parcours

« Née en 1996, je vis et travaille à Dieulefit au sein du « Manoir », un atelier et un lieu d'exposition partagé. Formée à la Cambre à Bruxelles, j'ai enrichi mon parcours par plusieurs expériences dans des ateliers parisiens, avant de rejoindre la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit.

Je développe aujourd'hui une œuvre sensible, à travers des sculptures et des pièces utilitaires. »

Aline SCHMITT

6 rue Louise Michel

90100 DELLE

aline.schmitt.creation@gmail.com



Démarche



Aline Schmitt joue avec la couleur, la matière et les perceptions, pour créer des expériences immersives où l'exploration occupe une place centrale. Inspirée par la nature, elle imagine des univers qui invitent à ralentir, observer et interagir. Entre phénomènes optiques et poésie, son travail cherche à éveiller une curiosité et à proposer une manière intuitive d'entrer en relation avec le vivant.



Elle réalise pour cela des sculptures aux surfaces iridescentes, dont les teintes varient selon l'angle de vue. À travers un procédé d'émaillage méticuleux où couleurs et textures entrent en résonance, elle développe des effets visuels qui font vibrer la matière et introduisent une dimension temporelle aux récits portés par ses œuvres.



En déambulant, le spectateur découvre des paysages mouvants, à la fois hypnotiques et méditatifs, où chaque regard révèle une perception nouvelle. Le temps s'écoule au rythme des pas, dans des mondes en transition où plusieurs états semblent parfois coexister simultanément.

Chaque balade devient une expérience singulière, ouvrant une réflexion sur les dynamiques du vivant, ses équilibres subtils et ses métamorphoses, traversés par les bouleversements de notre époque.

Parcours

Formée dans un premier temps aux Sciences, Aline SCHMITT obtient un doctorat en chimie à l'Ecole Normale

Supérieure de Lyon, où elle se consacre à la recherche pendant cinq ans. Elle enseigne ensuite dans le supérieur pendant plusieurs années tout en nourrissant en parallèle une passion pour la céramique.

Souhaitant donner une place centrale à cette pratique, elle s'engage dans la formation professionnelle « Créateurs en Arts Céramiques » à l'Institut Européen des Arts Céramique de Guebwiller, dont elle sort diplômée en 2021, avec les félicitations du jury. Elle installe ensuite son atelier à Delle, dans le Territoire de Belfort, et se consacre désormais entièrement à son activité céramique.